

TGV Belœil/Aubechies : un site protohistorique au lieu-dit «Coron Maton»

Dominique BOSQUET et Alain HENTON

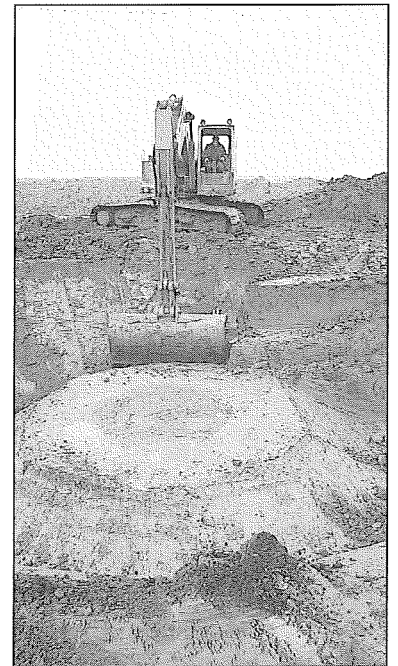
Un petit ensemble protohistorique avait été découvert sur le tracé du TGV, au lieu-dit «Coron Maton» à Aubechies, lors d'une évaluation effectuée par l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, par convention pour la Direction des Fouilles du Ministère de la Région wallonne, responsable de l'opération archéologique (07-16/12/1994). Trois fossés, deux fosses et un trou de poteau ont alors été dégagés à cette occasion et fouillés ensuite (*Chronique de l'Archéologie wallonne*, 3, 1995 [1996], p. 24-25). Cependant les conditions climatiques y avaient interrompu les fouilles et la suite des travaux, comprenant une phase d'évaluation et une phase de fouille, s'est déroulée ultérieurement (entre le 06/01 et le 02/04/1995 pour les secteurs I et II et entre le 24-26/04/1995 pour le secteur III).

Les secteurs I, II et III couvrent une surface de 49,940 m² et regroupent une petite centaine de structures, au sein desquelles les fossés occupent une place prépondérante. Dans le secteur I, ceux-ci forment un réseau complexe et enchevêtré dont il est difficile de tirer un plan cohérent. En outre, en l'absence de matériel clairement associé à l'ouverture de ces structures, la plupart des fossés ne sont pas datés. Une tentative de datation par accélérateur a été faite à Oxford sur une vertèbre de bovidé trouvée au fond du fossé 1, mais l'os était trop mal conservé pour permettre des résultats fiables. Seule une étude exhaustive du matériel et de la stratigraphie permettra d'avancer une chronologie valable du réseau.

Parmi les fosses dégagées, l'une (2) a retenu notre attention. Il s'agit d'une excavation de 5 m de diamètre, de forme subcirculaire et au contour très ondulant. La coupe révèle une structure profonde de 3 m à 3,50 m dont les parois, évasées sur le premier mètre, plongent ensuite à la verticale jusqu'au fond en cuvette. Le remblaiement s'est fait de façon assez régulière, avec des interruptions marquées par des épisodes de stagnation d'eau. Ces phases humides sont révélées par la présence de lentilles grises très plastiques,

disposées à intervalles réguliers sur les deux tiers inférieurs de la coupe. Quelques paquets et boulettes jaunes témoignent de légers éboulements, mais il ne semble pas que les bords de la structure se soient effondrés. Aucune trace de cuvelage n'a été décelée et les divers plans relevés ne suggèrent pas la présence d'une telle construction. Le tiers supérieur du remplissage a livré un matériel varié : des tessons, de nombreux fragments de meules en grès, un talon de hache polie, une herminette en phtanite (deux fosses rubanées ont été dégagées à quelques mètres de la fosse 2 : voir notice supra), divers éclats de silex et du matériel osseux. Au fur et à mesure que nous sommes descendus dans la structure, le matériel s'est raréfié. En ce qui concerne la fonction de telles fosses, on se contente d'hypothèses parmi lesquelles celle du puisard est la plus souvent avancée, toutefois sans qu'il y ait d'élément déterminant permettant de faire la différence entre un puisard, un puits sans cuvelage ou une simple fosse d'extraction d'argile. L'absence de profil «en cloche» exclut le silo a priori. Une fosse comparable a été fouillée sur le secteur II.

Au niveau du secteur II, la Direction des Fouilles du Ministère de la Région wallonne entreprit, au mois de mars 1995, une fouille à l'emplacement de deux grandes structures mises au jour lors des sondages d'évaluation effectués par l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. Suite à un nouveau décapage et un rasetage de la zone concernée, une fouille en quadrants fut entamée sur la plus grande des deux structures. De dimensions importantes (60 m²), cette fosse présentait en surface une forme irrégulière. La fouille par niveaux successifs de la moitié de la structure montra rapidement une quasi-absence de matériel dans son remplissage supérieur, à l'exception d'une concentration de tessons et de torchis dans la partie est, indiquant la présence d'une fosse-dépotoir surcreusant la structure principale. Plusieurs kilos de céramique y furent dégagés. L'étude provisoire de ce matériel permet de le situer à



Le dégagement de la fosse 2 avant la fouille.